

DIMANCHE 18 DECEMBRE 2016

4^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT

Mon homélie est en deux points :

1. **Le premier point** requiert un préalable : dans la religion chrétienne, nous ne vivons pas les différentes fêtes comme si elles n'étaient que du passé. Nous les vivons comme si c'était aujourd'hui que cela se passe. Ainsi au moment de la semaine sainte : le jeudi-saint, c'est *aujourd'hui* que le Seigneur fait son dernier repas ; le vendredi-saint, c'est *aujourd'hui* qu'il meurt sur la croix ; et à la Veillée Pascale : c'est *ce soir* que le Seigneur se lève victorieux de la mort.

Au moment de la naissance de Jésus, la semaine prochaine : c'est *aujourd'hui, ce soir*, qu'il naît.

Cela donne un concret incroyable à tous les événements chrétiens, et nous vivons ces fêtes non seulement avec notre tête, mais aussi avec nos émotions et nos tripes j'allais dire... c'est aujourd'hui qu'il naît dans le berceau.

2. Alors je vous propose au long de cette semaine qui nous sépare de Noël, de la vivre avec Marie. Elle est en marche vers Bethléem, un voyage long et fatigant, / marchons avec elle. Elle est dans l'attente / soyons aussi dans l'attente. Elle a des sentiments certainement mêlés, de joie qui doit parfois l'envahir, presque la terrasser, tellement c'est beau d'attendre un enfant ; et en même temps, elle doit être si interrogative : cet enfant dont elle sait que seulement un acte prodigieux a fait qu'il vit en elle, qui sera-t-il ? Tout ne devrait-il pas être plus facile pour elle, pour Joseph ? Pourquoi ces complications soudaines : aller à Bethléem, chercher une maison... et pour finir donner naissance à un enfant quasi sur la paille... ? Comme des amis chers, nous l'accompagnons, nous sommes là, nous l'entourons.

En bref, nous ne vivons pas cette dernière semaine dans l'insouciance, comme si de rien n'était, mais soir et matin, en esprit et par la prière, nous sommes avec Marie, humble jeune femme de Galilée, qui va bientôt mettre son enfant au monde dans des circonstances pas exactement idéales pour elle.

3. **Le deuxième point** concerne l'Évangile, mais est un écho de ce qui vient d'être dit. Car malgré l'annonce joyeuse de l'ange à Marie à Nazareth un 25 mars, que Marie serait la future mère du Sauveur, que ce fils serait *grand et appelé le Fils du Très Haut, et qu'il règnerait pour toujours*, il faut bien avouer que tout ne se passe pas exactement comme elle aurait pu le penser, d'après le message de l'ange... ! C'est impressionnant de voir que dès le début, Marie et Joseph sont allés d'épreuve en épreuve. Et c'est frappant de voir comment ils ont surmonté ces épreuves calmement et dans la foi. Je ne sais pas si elle a accouché avec les fameuses douleurs qui vont avec, mais d'une certaine façon, ces douleurs, Marie les a connues avant. Et la plus grande fut certainement pour elle le fait de se retrouver enceinte, sans que Joseph y soit pour quelque chose. Pour Joseph, avant la visite du ciel relaté en cet évangile, la surprise, la douleur ont dû être extrêmes. Et pour Marie, condamnée au silence, car allez dire à votre fiancé qu'il n'a pas à s'inquiéter, que tout cela vient du ciel, cela a dû être terrible aussi, de l'ordre d'un ouragan intérieur. Elle se préparait ainsi sans doute aux événements à venir qui seraient davantage pour elle comme pour son Fils, de l'ordre d'un chemin de croix, plus que d'un chemin de roses.

Sans nous appesantir dessus, car l'Évangile est très sobre sur cet épisode, il faut alors mettre en avant la foi simple de ces deux personnages. Une fois le doute levé, ils se mettent en route, ils se laissent faire par les événements, ils sont vraiment dans la main du Seigneur, et cela est vraiment impressionnant. L'ange semble leur annoncer gloire et merveilles, et voilà que ce sont épreuves et difficultés, et pas n'importe lesquelles ! *Il sera grand, il règnera pour toujours* a dit l'ange, et voilà qu'ils partent certes pour le village de David, pas la grande ville, pas la capitale ! et ce sera pour trouver une étable où il naîtra...

4. Et nous, de quelle manière nous remettons-nous avec simplicité entre les mains de Dieu, avec quelle foi ? Que l'attitude paisible, simple et belle, de la foi de Marie et Joseph nous éclaire et nous guide. AMEN

P. Loïc Gicquel des Touches